



Dictionnaire complet de l'argot employé by Anonymous

The Project Gutenberg EBook of Dictionnaire complet de l'argot employé

dans les Mystères de Paris, by Anonymous This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.net

Title: Dictionnaire complet de l'argot employé dans les Mystères de Paris

Author: Anonymous

Release Date: March 18, 2008 [EBook #24867]

Language: French

Character set encoding: ISO-8859-1

*** START OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK DICTIONNAIRE COMPLET DE L'ARGOT ***

Produced by Marcia Brooks, Hugo Voisard, Pierre Lacaze and the Online Distributed Proofreading Team at <http://www.pgdp.net> (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>)

DICTIONNAIRE COMPLET DE L'ARGOT EMPLOYÉ DANS LES MYSTÈRES DE PARIS

Ouvrage éminemment utile à toute personne honnête puisqu'il divulgue à la société les mots dont les filoux, voleurs, floueurs, chevaliers d'industrie composent leur conversation.

Ouvrage recueilli par M. D.

D'après les renseignements donnés par un ex-surveillant de la Roquette et un ancien garde chiourme du bagne de Brest.

Augmenté de la manière dont

La pègre maquille son truque pour poissencher les pantres. Les voleurs s'y prennent pour voler les honnêtes gens.

* * * * *

PARIS

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

1844

DICTIONNAIRE D'ARGOT.

cabarmont cabaret

les douilles les cheveux

les douliet la barbe

la tronche la tête

la frime la figure

les chasses les yeux

le reniflard le nez

la gargue la bouche

la menteuse la langue

les aquigeuses les dents

le colasse le cou

le soufflet l'estomac

le seignant le coeur

les guibes les jambes

les paturons les pieds

les abattis les bras

les pognes les mains

les arpions les doigts

tapis franc maison rendez-vous des gens de mauvaise vie

charlot le boureau

la camarde la mort

la muette la conscience

simve homme de bonne foi

goualeuse chanteuse

goualer chanter

cambre chapeau

plure redingotte

montant pantalon

passif soulier

empaf botte

tiran des bas

blavin mouchoir

gouline une valise

filoche une bourse

gueulard un sac

pognon de l'argent

talbin billet de banque

sigue pièce d'or

des tunes blencardes pièce de monnaie blanche

roue de derrière pièce de cinq fr.

roue de devant pièce de deux

un point pièce d'un

un rond un sous

un broc un liard

daron le père

darone la mère

frangin le frère

frangine la soeur

aminge un ami

pivasse un enfant

gosselin petit garçon

gosseline petite fille

miston jeune homme

mistone demoiselle

bibon vieux homme

bibasse vieille femme

batif quelque chose de tout neuf

d'ocas id d'hasard

morfiller manger

picter boire

fricmart met quelconque

japhe soupe

crigne viande

verdouse salade

rème fromage

larton brutale pain bis

larton savonné pain blanc

pivois du vin

des peteux des haricots

caudaf eau-de-vie

de la lance de l'eau

lansquiner pleuvoir

du rifle du feu

rifauder brûler

lingue un couteau

vingtdeux un poignard

des faucheux des ciseaux

un crachant un pistolet

masser travailler

gaille un cheval

branc un âne

pelard du foin

fertille de la paille

grenouse de l'avoine

avergot un oeuf

ruouet un porc

piron un canard

engache une oie

piquenter un poulet

bélant un mouton

une cornante une vâche

une boule une foire

un boulineur voleur de foire

esganacher arracher les dents

drogueur mendiant

drogué demander

drogueur de bretelles mendiant de naissance

regusou un remouleur

grillou un étameur

roulotte voiture

panier à salade voiture dans laquelle on transfère les détenus

la lors prison de la force

être au col être en prison

la préfec dépôt de la préfecture de police

la centrale maison centrale de détention

le pré le bagne

être au dure être condamné aux travaux forcés

gons un homme

gonsense une femme

gons de c. une homme com-il faut

gonsense de c. une femme id.

engoncé concubinage

entiflé de c. mariage légitime

béché mépriser quelqu'un

pantre paysan

pantresse paysanne

largue fille prostituée

piaule maison

lourde porte

tuileries les toits

la négresse la cheminée

la venterne la fenêtre

le grimpart l'escalier

quarante une table

glacis un verre

louche une cuillère

piquante une fourchette

tuile une assiette

rouliarde une bouteille

montante une chaise

pieu un lit

pioncer dormir

gamberger compter

un bogue une montre

pendilleuse des boucles d'oreilles

une bride une chaîne

broquilles bague

jonc de l'or

blencar de l'argent

du duret du cuivre

le grand meg des Dieu meg

le grand meg un président

jaspiner causer

jargue argot

entraver entendre

rasi curé

ratichon prêtre

esbasi mort

grinchire voler

poisser vole

aquiger battre

lansquiner des pleurer chasses

avoir tu toup être hardi

morganer mordre

escarper assassiner

escarpe assassin

faucher guillotiner

tape exposition

taroquer marquer

surbile sous la surveillance de la haute police

à user le soleil a vie

être gerbé être condamné

limace chemise

afur bénéfice

surbiner surfaire

fader partager

mon fad ma part

se faire lesse se tromper

poivrier homme saoûl

bonire parler

boniment conversation

débine dispute

débiner mépriser

delader ne pas être heureux

chouet spirituel, joli

lof bête

mesiere monsieur

menesse ma femme

aller au jardin voleur allant faire un coup

aller au persil promenade d'une prostituée

carouble fausse clé

tournante une clé

fondante sir à emprunt

fricfrac casser une porte

cadet instrument avec lequel on casse une porte

remoucher faire attention

rembroquer regarder

satout baton

baluchon paquet

chouriner donner des coups de couteau

grivière soldat

cogne gendarme

la rousse mouchard

la rousse à l'arnache mouchard en bourgeois

la rousse a la agent de police habillé flanc

le condé le commissaire

granp dicime condé le maire ou le préfet

esbigner se sauver

esbigner en jargue s'en aller d'une endroit sans payer

arguse argot

reluisant reverbère

boutanche boutique

entauder entrer

la blafarde la lune

cavaler courir

maquiller arranger quelque chose

camoufler se rendre méconnaissable

radin tiroir de comptoir où l'on met l'argent

chopin sac d'argent

être débiné être salle

ployant portefeuille

griffon chat

cabot chien

solire vendre

abloquire acheter

entape habillement

s'entaper s'habiller

fourguer vendre des obj. vol.

fourgue receleur

faire gasfre surveiller

chialer crier

la planche au pin banc des accusés

un reluis un jour

un marquet un mois

une longe une année

baveux du savon

tac un emplatre

pomeluche pomade

eau de coluche eau de cologne

camelotte marchandise

camelot marchands des rues

être blanc être connu

drague médecin

blencarder blanchir

escracher chasser

maron être arrêté avec preuve

maron mât pris en flagrant délit

les rembroqueurs les témoins

servi être arrêté

servi de belle être arrêté sans preuve

décaré sortir de prison

centre nom

chouette-centre vrai nom

centre à l'estorgue faux nom

conoblé connu

reconoblé reconnu

maquillé du pognon faire de l'argent

renbiner remettre à neuf

fiquer donner

abouler venir

gambiller danser

une mené une douzaine

turbiné s'occuper

chiné aller offrir ses marchandises

taude rupine maison bourgeoise

bécher faire des cancans

mon orguibus moi-même

fader partager

mon fad ma part

gamberger compter

flac boni quelconque

dématé jeter quelqu'un par terre

raisiné du sang

nettoyer donner une roulée

de la bille des espèces

tréfoin tabac

tréfoin rifauteur tabac à fumer

bouffarde une pipe

fauf tabatière

faire suer un chêne assassiner un homme

grand trimar grand' route

jy oui

niberque non

nisco non

taffé avoir peur

affeur peureux

être frileux poltron sans courage

avoir eu froid ne pas avoir eu le courage d'achever un crime

mouton homme de leur société qu'ils supposent y avoir été mis pour s'associer seulement à la conversation et les dénoncer ensuite. Dans les prisons, la police y met beaucoup de ces gens qui, ayant l'air d'être détenus, causent avec les prisonniers, et finissent par donner des indices très-précieux à la police qui les transmet ensuite à la justice

mangeur celui qui, faisant partie d'une bande, dénonce les autres

coqueur celui qui, quoique voleur, en fait arrêter d'autres

être coqué être dénoncé

pionville être en ribotte

piouvilé s'être enivré

rivancher coucher avec une demoiselle

des gos des pous

des sautenses des puces

des bouffis des punaises

carcagnot prisonnier, qui prête de l'argent à ses collègues à intérêt. Avant le système pénitentiaire, cela existait dans les prisons et existe encore dans les bagnes. Le carcagnot prête 2 sous pour 3, et en dix ans de temps, amasse des sommes immenses

abouler le pagne porter à manger à un prisonnier

gnient et bigore rien du tout

rapliquer venir souvent

ronfler réussite complète

affaire filée coup prémédité depuis longtemps

affaire donnée vols que l'on exécute d'après le consentement et les renseignements de portiers ou de domestiques. Ces vols n'arrivent que trop fréquemment

refiler la camelote passer aux associés ce que l'on vient de voler

pomer la camelote pris, porteur d'objets volés dans le pied

fargué rougir

se défarguer déposer les objets dont on est porteur

arsoner un pantre s'assurer si un homme est porteur de choses qui vailent la peine, et qui soient susceptibles d'être volées

gouaper coucher dehors

sorgue la nuit

gouapeur homme sans asile

une bidoche une ration de viande

mêche moitié de quelque chose

faf papier de sureté

pègre voleur

propre à mibes bon à rien

remouchante une glace

du trèpe du monde

chialer crier

crier à la chianlit au voleur

écornage couper un carreau

du fondant du plomb

du coulan de l'huile

avoir organe avoir faim

riflar parapluie

nettoyante une brosse

frotin billard

avoir à la bonne aimer

avoir le béguin être malade d'amour

floumons un violon

flouant jeu de hasard

flouer jouer

brem des cartes

couvrante une casquette

déboutancher déboutonner

griffarder écrire

babillard du papier

ligoter attacher

une vergue une ville

cambricole une chambre

un villois un village

tartire poser culotte

pantin Paris

un barbotier un canard

du nagant du poisson

lempe drap de lit

un grattou un rasoir

une assurance une canne

une dure une pierre

canard fausse nouvelle

canardier crieur public

blanc connu

rapliquer arriver

lunanche des lunettes

rembroqueuse une lorgnette

être marquant annoncer de l'aisance

marquer avoir l'air riche

noner cacher

calter finir

se réchauffer s'apercevoir

remoucher regarder

sorgue la nuit

être à renaud être contrarié

renauder bisquer

balancer renvoyer

pomeluche pomade

plomber sentir mauvais

le matois le matin

ce matois ce matin

le tardif le soir

la sorgue la nuit

un tiroir faire un trou dans le volet d'une boutique

rengracier finis, on regarde

faire le benjamin substituer une chose à une autre

aller au vague aller commettre un vol

à la flanc au hasard

du flanc donner sa parole

du grand flanc parole d'honneur

se réchauffer s'apercevoir

baluchon paquet

cafemon café

les endosses les épaules

débrider ouvrir

buter tuer

morganer mordre

coucher avec le coucher seul cheval

desbrouf vivement

à la tête du can devant tout le monde

balancer jeter

boule de son un pain entier.

être gerbé être condamné

avoir dans le nez détesté

nazé avoir en horreur

lago la

çago cela

icigo ici

loffitude bêtise

foncer donner

conobler connaître

reconoblé reconnu

billé payé

DIALOGUES ARGOT ET FRANÇAIS.

Arsone ce pentre, remouche si sa filoché est chouette, il est marquant, si tésigue peux le fourliner, je te vais noner et nous faderons des sigues.

Tâte cet homme, regarde si sa bourse est bonne, si tu peux la lui prendre, je te vas cacher, et nous partagerons des pièces d'or.

* * * * *

Le trep aboule, esbigne-toi et cavale dure.

Le monde vient, sauve-toi et cours vite.

* * * * *

Calte, le pentre se réchauffe.

Finis, le paysan s'en aperçoit.

* * * * *

Remouche donc la bride de cette gonsesse, c'est du jonc.

Regarde donc la chaine de cette femme, c'est de l'or.

* * * * *

Elle doit avoir un bogue remouche la tournante.

Elle doit avoir une montre, regarde la clé.

* * * * *

Cette sorgue j'ai aquigé ma menesse.

Cette nuit j'ai battu ma femme.

* * * * *

Ce qui me met à renaud, c'est d'être entiflé de C.

Ce qui m'embête, c'est d'être marié légitimement.

* * * * *

Mesigue je ne suis qu'engoncé.

Moi je vis en concubinage.

* * * * *

Quand mesigue ne l'aura plus à la bonne, je la balance.

Quand moi je n'en voudrai plus, je la renvoie.

* * * * *

J'ai le béguin pour une mistone de C.

J'aime d'amour une demoiselle comme il faut.

* * * * *

Raplique à la vanterne, rembroque qu'esqu'aboule.

Va à la fenêtre, regarde qu'est-ce qui vient.

* * * * *

Veux-tu morfiller de la japhe.

Veux-tu manger de la soupe.

* * * * *

Nous irons sur le grand trimar escarper un gons.

Nous irons sur la grande route assassiner un homme.

* * * * *

J'ai abloqui des empafs une roue de derrière.

J'ai acheté des bottes 5 fr.

* * * * *

Mon gons est au col.

Mon homme est en prison.

* * * * *

Rifondons don nous ce satou lagoon.

Brûlons-nous ce bois-là.

* * * * *

Le premier qui boni une loffitude, je l'aquige.

Le premier qui dit une bêtise, je le bats.

* * * * *

Aboule icigo.

Viens ici.

* * * * *

Niberque je ne veux pas m'aquiger avec tesigue.

Non je ne veux pas me battre avec toi.

* * * * *

Je lensquaine des chasses, ma frangine est esbasis.

Je pleure, ma soeur est morte.

* * * * *

Ma darone m'a renaudé, je n'irai plus à la piaule.

Ma mère m'a grondé, je n'irai plus à la maison.

* * * * *

J'ai floué au brême, et j'ai paumé du pognon.

J'ai joué aux cartes, et j'ai perdu de l'argent.

* * * * *

Gamberge la gouline et fonce-moi mon fade.

Compte ce qu'il y a dans la valise, et donne-moi ma part.

* * * * *

J'ai poissé la fauf d'un drague, c'est du blencar.

J'ai volé la tabatière d'un médecin, c'est de l'argent.

* * * * *

Conobles-tu un fourgue qui bille bien.

Connais-tu un receleur qui achète un bon prix.

* * * * *

Calte, la rousse à l'arnache raplique.

Prends garde, les agents de police en bourgeois viennent.

* * * * *

Bille à picter aux grivées, quand ils seront pionvilles, nous esbignerons.

Paye à boire aux soldats, quand ils seront saouls, nous nous sauverons.

* * * * *

Si on ne te conoble pas, boni un centre à lestorgues.

Si on ne te reconnaît pas, dis un nom comme il viendra.

* * * * *

Bacle la lourde et au pieu.

Ferme la porte et au lit.

* * * * *

Pictenchons-nous pour deux ronds d'eau d'af.

Buvons-nous pour deux sous d'eau-de-vie.

* * * * *

Niberque j'ai le soufflet aquigé.

Non j'ai mal à l'estomac.

* * * * *

J'aime mieux poisser que de droguer.

J'aime mieux voler que de demander.

* * * * *

Je suis pomé maron male.

Je suis pris flagrant délit.

* * * * *

J'ai escarpé un cogne pour m'esbigner.

J'ai tué un gendarme pour me sauver.

* * * * *

En descendant de la roulotte, il faudra suriner ce pentre.

En descendant de voiture, nous donnerons des coups de couteau à cet homme là.

* * * * *

Niberque je ne veux pas être fauché.

Non je ne veux pas être guillotiné.

* * * * *

Vas donc frileux propre à mibe.

Vas donc peureux, propre à rien.

* * * * *

Tu as le taf de Charlot.

Tu as peur du bourreau.

* * * * *

Fonce-moi 2 ronds et méche pour du tréfoin rifandeur et une boufarde.

Donne-moi deux sous et demi pour avoir du tabac à fumer et une pipe.

* * * * *

J'ai organe, allons-nous morfiller.

J'ai faim, allons-nous manger.

* * * * *

Mon gons est au jardin.

Mon homme est allé faire un coup.

* * * * *

Ma menesse est au persil.

Ma femme est en promenade.

* * * * *

Morfillons-nous un piquentère ou un engache.

Mangeons-nous un poulet ou une oie.

* * * * *

Maquille tes douilles et tes douillettes.

Arrange tes cheveux et ta barbe.

* * * * *

Fonce moi une limasse et des tirans.

Donne-moi une chemise et des bas.

* * * * *

T'as beau bécher, je rengracie, j'ai de la muette.

Tu as beau me mépriser, je ne volerai plus, j'ai de la conscience.

* * * * *

Il y a trois reluis, j'ai fait suer un chêne.

Il y a trois jours, j'ai tué un homme.

* * * * *

Gouale devant ces pentres, ils te fonceront des pognons.

Chante devant ces paysans, ils te donneront de l'argent.

* * * * *

Sais tu maquiller les caroubles.

Sais-tu faire les fausses clés.

* * * * *

Esbigne en jargue d'icigo.

Va-t-en sans payer d'ici.

* * * * *

Fais foncer du pelard et de la grenouze au gaille.

Fais donner du foin et de l'avoine au cheval.

* * * * *

Ta menesse est bien entapée.

Ta femme est bien mise.

* * * * *

Tu n'as pas de pafs aux paturons.

Tu n'as pas de souliers aux pieds.

* * * * *

Et tésigue pas de montant au prose.

Et toi pas de pantalon au derrière.

* * * * *

Je me suis rifaudé les pognes.

Je me suis brûlé les mains.

* * * * *

Le cabe est cause que nous sommes servis marons.

Le chien est cause que nous sommes arrêtés avec preuve.

* * * * *

Mon pivas a deux aquigeuses.

Mon enfant a deux dents.

* * * * *

Aboule icigo ou je t'aquige.

Viens ici ou je te bats.

* * * * *

Viens-tu au vague avec mesigue.

Viens-tu voler avec moi.

* * * * *

Il n'y avait que niberque, j'ai renaudé.

Il n'y avait rien, j'ai été en colère.

* * * * *

Rengracié, le pentre rembroque.

Finis, l'individu nous regarde.

* * * * *

Un tel est maron male, sur un écornage.

Un tel est pris en flagrant délit à couper un carreau.

* * * * *

Refile-moi la camelotte.

Passe-moi ce que tu viens de voler.

* * * * *

Faut escarper les coqueures.

Faut tuer ceux qui nous dénoncent.

* * * * *

Remouche ce pentre, il pionce, fourline-lui son ployant.

Regarde cet homme, il dort, prends donc son portefeuille.

* * * * *

Il y a peut être des talbins.

Il y a peut-être des billets de banque.

* * * * *

J'ai maquillé un tiroir à une boulanche cette sorgue.

J'ai fait un trou à un volet cette nuit.

* * * * *

Quand le pentre t'a rembroqué, tu as fargué.

Quand l'homme t'a regardé, tu as rougi.

* * * * *

Remouche la cambriole où va pioncer ce gniaire lagoon.

Regarde la chambre où va coucher cet homme-là.

* * * * *

J'ai un rossignol qui est chouette, il débride toutes les lourdes.

J'ai une fausse clé qui est bonne, elle ouvre toutes les portes.

* * * * *

Niberque il y a un cabot qui chialerait.

Non pas, il y a un chien qui avertirait.

* * * * *

Flouons au frotin ou au brême.

Jouons au billard ou aux cartes.

* * * * *

Si je paume, j'ai pas de poignon.

Si je perds, je n'ai pas d'argent.

* * * * *

Ta bille est toute gembergée.

Ton argent est tout compté.

* * * * *

N'aboule pas, je te bute.

Ne viens pas, je te tue.

* * * * *

Je ne rigole plus avec tésigue, tu morganes.

Je ne ris plus avec toi, tu mors.

* * * * *

Ma menesse m'a fait pioncer avec le cheval.

Ma femme m'a fait coucher seule.

* * * * *

Aboule au vague, voilà le tardif.

Viens voler, voilà le soir.

* * * * *

Pour l'étalage, c'est la plombe.

Pour ce qu'il y a à la porte des boutiques, c'est l'heure.

* * * * *

Attends que le pentre soit rentandé.

Attends que l'homme soit rentré.

* * * * *

Vas-y desbrouf à la tête du can, je te none.

Vas-y hardiment devant tout le monde, je te cache.

* * * * *

Balance la camelotte, ou tu es maron.

Laisse tomber l'objet par terre, ou tu es pris.

* * * * *

Balance du tréfoin dans les chasses du cogne et cavale dur.

Jette du tabac dans les yeux du gendarme et cours vite.

* * * * *

Je solis du baveu, y a de l'asfure.

Je vends du savon à détacher, y a du bénéfice.

* * * * *

Tu n'auras pas ton fade, tu es trop frileux, tésigue a manqué de faire servir mésigue.

Tu n'auras pas ta part, tu es trop peureux, tu as manqué de me faire arrêter.

* * * * *

J'ai été escraché de la piaule.

J'ai été renvoyé de la maison.

* * * * *

Le miston est chouette, mais sa darone ne vaut que mibe.

Le jeune homme est bon enfant, mais sa mère ne vaut rien.

* * * * *

Jean est gerbé à 7 longes de dur et surbine à user le soleil.

Jean est condamné à 7 années de travaux forcés et surveillance de la haute police à vie.

* * * * *

J'ai grinchi 32 bogues en jonc à l'écornage.

J'ai volé 32 montres en or par l'ouverture d'un carreau.

* * * * *

J'ai eu pour mon fade 1,503 balles, 18 ronds et méche.

J'ai eu pour ma part 1,503 fr. 92 c. et demi.

* * * * *

Ma ménesse a reçue un coup de pateron dans le prose sa lui a aquigé.

Mu femme a recue un coup de pied dans le derrière sa lui a fait mal.

* * * * *

Rembroque ce bibon comme il remouche cette mistonne.

Regarde ce vieux comme il regarde cette femme.

NOMENCLATURE ET EXPLICATION DES VOLS DONT CHAQUE JOUR TOUT LE MONDE EST VICTIME, PRINCIPALEMENT LES COMMERÇANTS.

LE VOL A L'ÉCORNAGE.

Ce genre de vol se fait assez souvent par des gamins. Voilà comment se fait le vol à l'écornage: ils s'approchent de votre magasin et mettent entre le bois et le carreau la pointe d'un couteau, en pesant dessus légèrement, ils obtiennent sans bruit une petite fente, et ensuite en posant l'ongle du pouce dessus la fêlure, et pesant un peu, ils font filer la fente par tous les zig zag qu'ils ont besoin d'obtenir; en faisant une seconde fente au même carreau, ils en obtiennent qui se rejoignent (ce genre de vol s'effectue souvent chez les marchands de nouveautés); ils poussent légèrement en dedans, le morceau tombe sans bruit sur une pièce d'étoffe, ils se sont pratiqué une ouverture, et dévalisent ainsi la montre d'un honnête commerçant. Si le coup manque, avant que le maître de la maison soit sorti, ils sont déjà loin. Aussi vive la mode de Paris, le soir des grillages en fer.

LE SAUT A LA MÉCANIQUE.

Lorsque vous êtes dans un endroit sombre et désert, un homme vient doucement derrière ou à côté de vous, vous jette un mouchoir autour du cou et vous enlève sur ses épaules; pendant qu'il vous tient ainsi, un autre dévalise vos poches. Tous ne pouvez crier ni vous défendre, lorsqu'ils ont fini, ils vous laissent sur la place moitié sans connaissance par la strangulation.

Lorsque nous faisons route à pied, ayons toujours un chien.

LE VOL AU RENDEZ-MOI.

Voici de quelle manière ce genre de vol s'effectue: un individu se présente chez un débitant, tel que épicier, marchand de vins, débitant d'eau-de-vie, boulanger, charcutier, il achète quelque chose et paie avec une pièce de cinq francs; immédiatement après, un autre individu, son compère, vient acheter quelque chose aussi, il choisit le moment qu'il y ait beaucoup de monde à servir, et ne se presse jamais de l'être; cependant on lui délivre ce qu'il demande, et il dit au marchand: rendez-moi sur la pièce de cinq francs que je viens de vous donner. Le marchand dit n'avoir rien reçu, le voleur s'obstine et prend même la première personne venue à témoin, qui bien sûr dit n'avoir rien vu, alors il semble douter de lui-même, et dit, au surplus, je n'avais que cinq pièces de cinq fr. sur moi, ainsi nous allons voir: ce disant, il vide sa poche et en extrait quatre pièces de cinq francs, et dit vous voyez; puis il regarde ces pièces et dit au marchand: tenez, pour mieux vous persuader, je me rappelle que la pièce qui me manque était de 1828 et avait une barre en travers du cou de Charles X, regardez dans votre comptoir, si vous ne trouvez pas cette pièce, je déclare avoir perdu. Le marchand, avec

l'assurance qu'elle ne peut y être, regarde, et, à son grand désapointment, la trouve, il est obligé de rendre la monnaie. Le flibustier a toujours soin de prendre au plus pour 10 ou 20 centimes. Voilà comment s'exécute le rendez-moi.

SOLICEURES A LA POGNE.

Les soliceures à la pogne sont des marchands qui s'habillent en marins ou en soldats, qui n'ont jamais avec eux qu'une très-petite quantité de marchandises. Habituellement les articles qu'ils tiennent sont les rasoirs à deux lames, des couteaux, des montres en or, des madras, des mouchoirs de batiste et des coupons de toiles, des services damassés. Les rasoirs sont en fer, les montres en chrisocale; les madras, mouchoirs, coupons de toiles et service damassé, le tout est en coton apprêté, ils s'annoncent chez vous, comme rentrant dans leurs foyers, et ayant passé en contrebande l'objet qu'ils vous offrent, destiné à faire un cadeau à leurs parents, mais ils ont encore loin pour arriver dans leur pays, ils n'ont plus d'argent, et le besoin est la seule cause qu'ils s'en défont, ils n'en connaissent pas le prix; quoiqu'il en soit, ils ne manquent pas de vous faire l'objet quatre fois plus que cela ne vaudrait en bonne qualité, et n'importe quel prix vous en offrirez; ils vous le laissent; ils gagnent encore moitié.

LES CAREURES EN GARGUES.

Les careurs en gargues sont du genre fashionable, ils portent toujours des besicles, ont l'air myope, entrent chez un bijoutier, ont un bijou de prix dont la pierre est égarée, ils veulent la remplacer. Le bijoutier s'empresse de leur en montrer de différentes espèces, et les prétendus myopes s'approchent de très-près de la carte où se trouve déposés brillants et perles fines, et avec leurs langues, attirent subtilement dans leurs bouches plusieurs perles et diamants. Ces voleurs sont rarement pris, et gagnent beaucoup.

LE VOL A LA MARQUE.

Voilà un vol très-adroitement fait qui s'exécuta il y a quelques mois chez un bijoutier de la rue Saint-Honoré. Un individu, richement vêtu, se présenta chez lui, et demanda à voir quelques tabatières en or, il fut dans l'indécis de savoir laquelle il choisirait dans la crainte qu'elle ne convint pas à son épouse, et dit: c'est une surprise que je lui ménage. Demain matin mon domestique viendra vous avertir, et vous viendrez avec lui chez moi, vous apporterez celles qui sont émaillées, c'est celles qui seront le plus à son goût; le bijoutier le reconduit avec force compliments. Et en effet, le lendemain, à huit heures du matin, un domestique à livrée élégante se présente et dit: Monsieur, veuillez m'accompagner chez M****. L'honnête commerçant s'empresse de suivre ce jokei, qui lui dit: nous allons rue Lafitte, 12. Quelques instants après, il se rappelle avoir oublié une commission que Madame lui a donné, et qui va lui faire avoir de grands désagréments, c'est à deux pas, il engage le bijoutier à continuer jusqu'à l'hôtel, ce que celui là fait. Notre prétendu domestique arrive tout essoufflé chez le bijoutier et demande que l'on lui remette les boîtes marquées IIKV et XXIXV, etc., etc., il en obtient six; le bijoutier vient de sortir un instant auparavant avec ce domestique, il demande avec des renseignements trop positifs pour que l'on conçoive l'ombre du doute, l'on remet les objets au faux domestique. Au bout de quelques instants, le malheureux bijoutier revient chez lui tout désappointé de ne pas avoir trouvé à l'adresse indiquée ce qu'il cherchait, et il l'est bien plus, quand il apprend la manière dont il est floué.

LE VOL AU CONOBLEMENT.

Un individu porte chez un horloger une montre à arranger, et ne manque pas en même temps de saisir l'un des noms sur certaines montres en réparation, et sachant le nom, il le donne à un de ses complices, qui vient avec hardiesse chez le bijoutier: voulez-vous me remettre la montre de M.....? le bijoutier n'hésite nullement, la donne; et le voleur s'en va.

LE VOL AU POIVRIER.

Ce sont ceux qui, les dimanche et lundi soir, rodent les barrières et les boulevarts extérieurs, où ils ne manquent pas de trouver des hommes ivres, ils les dévalisent.

LE VOL A L'ATTRAPAGE.

Le vol à l'attrapage se fait ainsi: un individu vous cherche dispute, vous vous battez, d'autres de ces affidés viennent pour vous séparer. Bousculé d'un côté et d'un autre, il vous dévalise sans que vous vous en doutiez.

LE VOL A LA FOURLINE.

Les fourlineurs sont ceux qui vont dans les réunions, dans les assemblées et vous volent dans vos poches ce qu'ils peuvent y fourliner. Le fourlineur a toujours avec lui deux ou trois acolytes qui s'appellent ses nones (il le none veut dire, il le cache), il s'arrange de manière à ce qu'il ne soit pas vu, car le fourlineur a plus à craindre des autres que de vous-même qu'il vole.

LE VOL A LA RAMASTIQUE

Souvent ils sont habillés et portent le mannequin comme les chiffonniers, ils affectent devant quelqu'un de trouver, de ramasser un objet quelconque, soit une bague, soit une cuillère à café, ils ont toujours soin de le ramasser de manière à ce que vous le remarquiez, il vous offre de vous le vendre, dans l'idée de faire un bon marché, vous ne manquez pas d'en offrir un prix; le ramastiqueur vous le laisse toujours, la bague est en argent doré et la cuillère en maillechort.

LE VOL A L'ÉTALAGE.

Ce sont ceux qui agrippent tout ce qu'ils trouvent à la porte des magasins, ils sont presque toujours en blouse, les mains dans leurs poches et par-dessous leur blouse, ils empoignent tout ce qu'ils trouvent.

LE VOL AU RACOLAGE.

C'est celui qui vous arrête dans la rue et vous offre une reconnaissance du mont de piété à acheter, c'est, dit-il, celle de sa montre qu'il a mis là, faute d'ouvrage, et que le besoin de s'en retourner à son pays le force à vendre la reconnaissance à son grand regret, une si bonne montre qui venait de son père, la montre n'est engagée que pour 6 francs, il n'a pas voulu plus, croyant avoir plus de facilité à la retirer, mais l'on lui en a offert 18 fr. il n'a jamais que la petite reconnaissance, car la grande porte l'estimation. Encore les gens de province à qui il s'adresse ne connaissent pas le train-train du mont de piété, ils y seraient pris de même. Enfin il vous offre la reconnaissance en pleurant de se détacher d'une aussi bonne montre, il vous la laisse pour 10 francs, et 6 du prêt, ça fait 16, la montre en vaut 30, elle n'en vaut pas 6, car les commissionnaires au mont de piété forcent toujours le prêt.

LE VOL A LA CHARITÉ

Le vol à la charité s'exécute en faisant l'aumône. Voici comment: un individu bien mis, entre chez un bijoutier, demande à voir des bijoux, et en les regardant, il tâche, sans que le bijoutier s'en aperçoive, de laisser tomber un bijou par terre; s'il le voit, c'est par mégarde, s'il ne le voit pas, un instant après le bijou tombé, un mendiant vient demander la charité, et le voleur lui tend une pièce de monnaie, elle lui échappe des mains; le mendiant la ramasse, et en même temps le bijou. Si le joaillier s'aperçoit du déficit et le manifeste à celui qui, après l'avoir amusé longtemps, s'en va sans rien acheter; impunément il lui offre de le fouiller, il est bien sûr que l'on ne trouvera rien sur lui.

LA BOITERNIERE.

Les boiternières sont porteuses d'une boîte très bien garnie de bijoux tous plus beaux les uns que les autres. Chaque objet est coté suivant la valeur que la boiternière veut lui donner; au milieu, habituellement, il y a une montre cotée 350 francs; ce jeu se joue ainsi: elles ont un cornet en cuir, dans lequel elles roulent plusieurs dez que l'on jette au hasard; la boiternière, pour vous exciter à jouer, vous fait jouer un coup pour rien, alors vous gagnez, car les dès sont préparés pour réussir, mais lorsque vous jouez pour tout de bon, elle substitue aux dès avec lesquels vous avez joué des dès pipés en sens contraire, et si la boiternière vous laisse gagner, ce n'est qu'une amorce pour mieux vous flouer.

Messieurs, méfiez-vous, la boiternière, si elle n'est pas toujours jolie, a tout au moins une toilette très-atrayante, un air agaçant et comprenant fort bien la gaudriole, mais ces plaisanteries se tournent toujours aux dépens des mesières (des messieurs).

LES RIFAUDEURS.

Les rifaudeurs sont une secte bien à craindre, ils s'affublent en mendiants, vont demander l'hospitalité, et dans la nuit, jettent des boulettes incendiaires, s'esbignent et s'en vont.

FAIRE LE GREC.

Ce sont de ces filous qui rodent les cafés à deux, et qui, sans avoir l'air de se connaître, se connaissent fort bien, l'un d'eux vous lie conversation et finit toujours par vous offrir une partie de cartes; son collègue se place derrière vous, à certain signe, soit en portant la main au chapeau, soit aux yeux, soit au nez, enfin à des signes convenus entr'eux, votre adversaire connaît tout votre jeu, son collègue qui fait le Grec le lui dit.

Ne souffrez jamais personne derrière vous quand vous jouez.

LE VOL AU BONJOUR

Ce genre de vol s'exploite le matin de bonne heure. Le bonjourier met la main sur tout ce qu'il trouve, gare aux voisins qui vont les unes chez les autres et laissent la porte entr'ouverte; il faut peu de temps au bonjourier pour travailler.

LE VOL A L'ESCARPE.

Sont ceux qui rôdent la nuit, assassinent le monde, les jettent à l'eau, ceci me rappelle un tour assez plaisant fait par M.***, commissaire de police. Une nuit, à 3 heures du matin, une fruitière descendait du côté du marché des Innocents, elle suivait le long du canal et entendit comme une masse tomber dans l'eau; elle entendit se débattre et ne douta plus de l'affreuse vérité, c'était un homme que l'on venait de jeter à l'eau; elle ne dit rien et se cacha derrière un tas de pierres, elle entendit le dialogue suivant entre deux escarpes: pour 16 ronds, ça ne valait pas la peine de nettoyer un gons, peut-être, répondit l'autre, et 15 balles demain quand nous le retirerons, ils s'en allèrent. Plus morte que vive, la fruitière sortit de sa cachette et alla faire sa déclaration chez le commissaire du quartier.

En effet, le lendemain deux hommes se présentent chez M.*** pour recevoir la récompense accordée par la loi à ceux qui retirent un cadavre de l'eau. Sur leur réclamation, le commissaire leur compta leur argent, c'est-à-dire 14 fr. 20 c., ce n'est pas le compte, dit l'un, si, répondit avec sangfroid l'intelligent commissaire, avec les 16 ronds que vous lui avez pris hier avant de le balancer dans la grande tasse, les deux escarpes se trouvèrent décontenancés, et le commissaire, profitant de son influence, obtint l'aveu du crime qu'avaient commis les deux escarpes.

LE VOL A LA CLAVETTE.

Le vol à la clavette s'exécute par le trou qui se trouve pratiqué à la devanture des boutiques pour l'introduction des boulons qui servent à la fermer, si vous ne mettez que le boulon et non la clavette qui sert à le retenir, les voleurs le retirent et introduisent par le trou un fil de fer crochu, et parviennent à attirer à eux soit un bout de dentelle, ou le coin d'un foulard; une fois qu'ils en tiennent un petit bout, le reste est bientôt à eux.

LE VOL AU RADIN.

Le vol au radin se trouve effectué par de petits garçons, sous les ordres de grands bandits. L'hiver est très favorable à ce genre de vol, ils profitent de 4 à 5 heures de l'après midi, c'est l'heure habituelle où les commerçants sont dans l'arrière boutique à dîner, ils s'introduisent à quatre pattes et se glissent dans toutes les sinuosités ombrées où la lumière darde le moins; ils arrivent enfin au comptoir et se blotissent dessous; quelquefois même une pratique entre, et vous la servez, le petit voleur touche presque vos pieds, et vous ne vous en apercevez pas; il profite du moment le plus favorable, et s'enfuit avec votre radin, (le tiroir de votre comptoir), si le tiroir, à son grand désapointement, est fermé, il empoigne ce qu'il trouve.

LE VOL A LE VENTERNE.

Le vol à la venterne est également exécuté par des enfants. L'été souvent on laisse ses fenêtres ouvertes le soir, quelquefois même l'on se couche ainsi, rien n'est plus dangereux pour les personnes qui habitent rez-de-chaussée et premier, de grands hommes ont avec eux des gamins qu'ils enlèvent par les pieds à bout de bras, du moment où ils peuvent attrapper le dernier barreau, ils sont bientôt chez vous; quelquefois même, quand c'est trop haut, ils ont une corde au bout de laquelle se trouve un crampon, ils le lancent, et grimpent à la croisée le long de cette corde. Ce genre d'industrie s'appelle marcher à la venterne.

LE VOL AU BENJAMIN.

S'effectue habituellement par des marchands de mouchoirs: ils n'ont plus que ces six, ils les sortent de leur blouse, car ils n'ont pas, vous disent-ils, de patentes, le commissaire a voulu leur en faire prendre une, mais ils n'ont pas le moyen, aussi vendent-ils en cachette. Voyons, madame, mes six derniers pour tel prix, vous les regardez et vous offrez le vôtre, ils les reploient, cela est impossible, les remettent sous leur blouse et vous disent: eh bien! Madame, décidément voulez-vous mettre tant, non, ils vous les donnent, mais ils ont changé le paquet qu'ils vous donnent, il n'y en a plus que quatre ou six, mais un tiers plus petit. Cette substitution s'appelle faire le benjamin.

VOL A LA ROULOTTE.

Les roulotiers sont des gens qui sont à la piste des voitures de roulage et des diligences, des voitures de blanchisseuses. La nuit, sur la route, ils coupent les baches de vos voitures et attrapent ce qu'ils peuvent. Quelquefois un roulier traîne pendant une heure son voleur sans s'en apercevoir. Les camioneurs aussi à Paris sont bien susceptibles d'être victimes des roulotiers; aussi ayez des chiens sous vos voitures, et au premier avertissement, regardez.

LE VOL AU CAFEMON.

Le vol au cafemon s'exécute ainsi: un individu vient au café, commande 12 demi-tasses qu'il faut apporter la maison à côté, l'individu attend le garçon dans l'escalier, lorsque celui-ci arrive, il lui dit: combien apportez-vous de demi tasses, 12, dit le garçon, mais je vous en ai demandé 14, donnez-moi cela et courez en chercher deux autres, le crédule garçon y va, et en revenant, trouve dans l'escalier sa corbeille garnie de tout comme avant, seulement il trouve 12 petites cuillères de moins, il a beau demander à tout le monde M. Charles, un grand blond, ou un petit brun, qui doit demeurer au troisième la porte à gauche, personne ne le connaît.

LE VOLEUR AU DIGUE DIGUE.

Il entre une dame bien mise dans un magasin, qui y fait des emplettes magnifiques, elle a presque terminé ses achats, d'autres, ses complices, arrivent, le magasin se trouve de suite garni d'acheteurs et acheteuses, tout-à-coup cette dame tombe des attaques de nerfs, cela s'appelle tomber du digue digue; tout le monde quitte son rayon pour la secourir, elle demande de l'éther, l'on court en chercher, et pendant ce temps les autres travaillent (les autres vous volent); enfin elle va mieux, mais veut prendre l'air un peu, elle sort, et vous ne la revoyez plus.

LE VOL AU CAROUBLE.

Le vol au carouble, ou vol à l'aide de fausses clés, s'exécute presque toujours d'après le consentement de personnes qui vous sont attachées par domesticité ou par d'autres qui y sont reçues souvent. Ce sont ceux desquels vous vous méfiez le moins qui donnent aux caroubleurs l'empreinte de votre clé, et d'après l'empreinte prise sur la cire, ils en font une pareille. Alors l'on convient du jour et de l'heure où le vol doit s'effectuer, et ceux à qui vous contez votre mésaventure ont souvent partagé dans le vol.

Méfiez-vous surtout de laisser la clé de votre chambre en dehors sur la porte, car les caroubleurs montent dans les maisons et tirent doucement votre clé, et la posant sur toute face sur de la cire amodelée, rien n'est plus facile d'en faire une pareille; si un léger bruit vous donne l'éveil, vous les trouvez à votre porte, ils vous demandent très gracieusement après M. ou Mme un tel.

LE VOL AU COMMIS.

Un individu vient dans un magasin et demande à voir ce que l'on a de plus beau en cachemire, il en achète un et dit que l'on le lui envoie immédiatement, le patron de la maison remet le cachemire à son commis, ainsi que la facture, le commis accompagne le Monsieur qui le conduit dans une des belles rues de la Chaussée d'Antin, et lui dit, au moment où il frappe à la porte d'un magnifique hôtel, remettez-le moi, que j'aie le plaisir de le présenter en entrant, ce que le commis fait sans difficulté; la porte s'ouvre, il fait entrer le commis le premier, et la referme avec vitesse; le temps que le portier ait dit: qui demandez-vous, et qu'il n'ait tiré le cordon, le voleur est loin.

LE ROSSIGNOLEUR A LA FLANC.

Le rossignoleur est celui qui porte avec lui une quantité de crochets semblables à ceux dont se servent les serruriers, et qui monte au hasard dans une maison; il frappe à la porte, et si personne ne répond, il se met en exécution. Ce vol s'appelle à la flanc. Méfiez-vous des gens qui ne sont pas de la maison et que vous voyez rôder dans les escaliers, demandez-leur hardiment ce qu'ils veulent, ils vous demanderont un centre à la flanc, (un nom au hasard), et se cavalent, car le pentre sera réchauffé; ils vous demanderont un nom au hasard, ils s'en iront, car vous vous serez douté de quelque chose.

ALLER AU FRICFRAC.

Ce genre de vol s'effectue dans le même genre que le rossignoleur à la flanc, à l'exception qu'après s'être assuré de l'absence des personnes, il sorte de dedans leur pantalon une pince en fer, et soulève votre porte ou la casse. Le voleur au fricfrac est reconnaissable, il n'a qu'une main à son service et marche raide, car la barre de fer dans son pantalon le gêne à marcher, et une de ses mains est occupée à la retenir.

TABLE.

Dialogues argot et français. 33

Nomenclature et explication des vols dont chaque jour tout le monde est victime. 59

Le Vol à l'écornage. 59 Le Saut à la mécanique. 63 Le Vol au rendez-moi. 65 Soliceure à la pogne. 68 Les careures en gargues. 71 Vol à la marque. 73 Vol au conoblement. 76 Vol au poivrier. 77 -- à l'attrapage. 78 -- à la fourline. 79 -- à l'étagage. 81 -- à la ramastique. 80 -- au racolage. 82 -- à la charité. 84 -- au tiroire. 86 La Boiternière. 88 Les rifaudeurs. 90 Faire le Grec. 91 Le Vol au bonjour. 93 Le Vol à l'escarpe. 94 Le Vol à la clavette. 97 Le Vol au radin. 99 Le Vol à la venterne. 101 Le Vol au benjamin. 103 Vol à la roulotte. 105 Le Vol au carouble. 107 Le Vol au digue digue. 109 Le Vol au cafemon. 111 Le Vol au commis. 113 Le Rossignoleur à la flanc. 115 Aller au fricfrac. 117

FIN.

Moulins, imp. de P.-A. Desrosiers.

Note du transcripteur: l'orthographe et la grammaire du livre original ont été reproduits ici.

End of the Project Gutenberg EBook of Dictionnaire complet de l'argot employé dans les Mystères de Paris, by Anonymous

*** END OF THIS PROJECT GUTENBERG EBOOK DICTIONNAIRE COMPLET DE L'ARGOT ***

***** This file should be named 24867-8.txt or 24867-8.zip ***** This and all associated files of various formats will be found in: <http://www.gutenberg.org/2/4/8/6/24867/>

Produced by Marcia Brooks, Hugo Voisard, Pierre Lacaze and the Online Distributed Proofreading Team at <http://www.pgdp.net> (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica) at <http://gallica.bnf.fr>)

Updated editions will replace the previous one--the old editions will be renamed.

Creating the works from public domain print editions means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg-tm electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG-tm concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for the eBooks, unless you receive specific permission. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the rules is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. They may be modified and printed and given away--you may do practically ANYTHING with public domain eBooks. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

*** START: FULL LICENSE ***

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg-tm mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase "Project Gutenberg"), you

agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg-tm License (available with this file or online at <http://gutenberg.net/license>).

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg-tm electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg-tm electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg-tm electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg-tm electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. "Project Gutenberg" is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg-tm electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg-tm electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg-tm electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg-tm electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is in the public domain in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg-tm mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg-tm works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg-tm name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg-tm License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg-tm work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country outside the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg-tm License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg-tm work (any work on which the phrase "Project Gutenberg" appears, or with which the phrase "Project Gutenberg" is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.net

1.E.2. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is derived from the public domain (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or

providing access to a work with the phrase "Project Gutenberg" associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg-tm trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg-tm electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg-tm License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg-tm License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg-tm.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg-tm License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg-tm work in a format other than "Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg-tm web site (www.gutenberg.net), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg-tm License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg-tm works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg-tm electronic works provided that

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg-tm works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, "Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation."

- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg-tm License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg-tm works.

- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg-tm works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg-tm electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from both the

Project Gutenberg Literary Archive Foundation and Michael Hart, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread public domain works in creating the Project Gutenberg-tm collection. Despite these efforts, Project Gutenberg-tm electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain "Defects," such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. **LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES** - Except for the "Right of Replacement or Refund" described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg-tm trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg-tm electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. **YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH F3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.**

1.F.3. **LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND** - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS' WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. **INDEMNITY**

- You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg-tm electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg-tm electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg-tm work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg-tm work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg-tm

Project Gutenberg-tm is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need, is critical to reaching Project Gutenberg-tm's goals and ensuring that the Project Gutenberg-tm collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg-tm and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation web page at <http://www.pgla.org>.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Its 501(c)(3) letter is posted at <http://pglaf.org/fundraising>. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's principal office is located at 4557 Melan Dr. S. Fairbanks, AK, 99712., but its volunteers and employees are scattered throughout numerous locations. Its business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887, email business@pglaf.org. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's web site and official page at <http://pglaf.org>

For additional contact information: Dr. Gregory B. Newby Chief Executive and Director gbnewby@pglaf.org

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg-tm depends upon and cannot survive without wide spread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit <http://pglaf.org>

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg Web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: <http://pglaf.org/donate>

Section 5. General Information About Project Gutenberg-tm electronic works.

Professor Michael S. Hart is the originator of the Project Gutenberg-tm concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For thirty years, he produced and distributed Project Gutenberg-tm eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg-tm eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as Public Domain in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our Web site which has the main PG search facility:

<http://www.gutenberg.net>

This Web site includes information about Project Gutenberg-tm, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.

*Dictionnaire complet de l'argot employé
by Anonymous*

A free ebook from <http://manybooks.net/>